

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 114 (1933)

Nachruf: Molin, Mercier de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean-Jacques-Felix Mercier de Molin, Dr. h. c.

1859—1932

J.-J. Mercier de Molin, né le 4 mai 1859, à Lausanne, appartenait à une famille de réfugiés huguenots originaires de Milhau dans l'Aveyron, admise à la bourgeoisie de Lausanne en 1768. Elle avait apporté dans cette ville l'industrie de la tannerie où l'on manufacturait avec art, suivant des règles établies lentement par l'observation et l'expérience accumulée des générations, des cuirs dont la réputation était mondiale.

J.-J. Mercier, qui travaillait aux côtés de son père et partageait avec lui un don remarquable de prévision en affaires, eut l'intuition vers 1880 du bouleversement de l'industrie par le développement du machinisme, dont l'essor trop rapide a conduit à la crise que nous traversons aujourd'hui. A la suite de divers voyages d'études, aux Etats-Unis en particulier, il acquit la conviction qu'il fallait dès lors choisir entre le travail à la main et le travail à la machine, entre la production par pièces ou par wagons. J.-J. Mercier n'avait pas le tempérament du brasseur d'affaires, il a toujours préféré la qualité à la quantité et il a pris la décision d'interrompre la marche d'une industrie dont les origines étaient lointaines.

Il a pu alors donner libre cours à ses aspirations généreuses. Il s'est dévoué à la chose publique, présidant le Conseil communal de Lausanne et siégeant au Grand Conseil vaudois. Il s'intéressa au développement de la ville, à la création de promenades, et surtout à l'essor intellectuel de la Cité, particulièrement dans le domaine des sciences.

Les écoles secondaires, l'Université, les laboratoires de la Faculté des Sciences spécialement, ont reçu de lui des donations importantes qui ont rendu et rendent encore des services très appréciés. A l'Université, le nom de J.-J. Mercier reste environné de reconnaissance et c'est dans ce sentiment qu'elle lui a décerné en 1925 le doctorat ès-sciences honoris causa, s'attachant ainsi celui qui, dans sa jeunesse, à son grand regret et pour obéir à une ancienne tradition de famille, n'avait pu suivre son inclination naturelle pour les sciences physiques.

J.-J. Mercier se fixa à Sierre, en Valais, où il est décédé le 6 octobre 1932. Il faisait partie de la S. H. S. N. depuis 1924. *Pierre-Th. Dufour.*

Articles nécrologiques concernant J.-J. Mercier

„Gazette de Lausanne“, 7 octobre 1932.

„Bulletin financier suisse“, 7 octobre 1932.